Zeitschrift: Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = la revue spécialisée des sages-femmes

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 121 (2023)

Heft: 7

Rubrik: A écouter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A écouter

Adrien Zerbini

Dépression du post-partum, un trouble tabou et fréquent

Dingue, RTS Podcast, 2023
https://pages.rts.ch

Dingue est le titre d'une série de podcasts visant à tomber les clichés et les tabous collés aux troubles mentaux. L'émission du 17 avril s'est penchée sur la question de la dépression du post partum (DPP).

La naissance ouvre notre âme à des émotions qu'elle ignorait encore hier

Cette phrase de Joseph Droz (philosophe et historien français des 18 et 19e siècles) est citée dans le podcast et en illustre bien la thématique. Alors que la naissance de son enfant nous est vendue comme le plus beau jour de notre vie de femme, on comprend que pour 15 % de nouvelles mères comme Gäelle qui témoigne, cela va devenir un cauchemar. Elle a donné naissance à «un machin, un truc, un étranger», source d'angoisses terrifiantes et d'un rejet incommensurable qui va l'amener à être hospitalisée durant deux mois, médiquée, et finalement guérie, non sans obstacles, dans ce long parcours. On distingue alors les limites entre le baby blues et la dépression du post partum caractérisée par une chronicité des symptômes dépressifs et une perturbation du lien mère-enfant (avec notamment une perte de plaisir aux soins de l'enfant).

DPP: Dépression Péri-Partum

favorisant cette maladie. Elle évoque alors les traumatismes de la naissance, qui augmenteraient de 90 % les risques de DPP, la population migrante plus exposée, l'absence de soutien familial ou la préexistence de troubles anxieux. Elle redéfinit la DPP en dépression Péri-partum puisqu'elle existe souvent pendant la grossesse à bas bruit.

Seulement 15 % des femmes atteintes consultent

Elle relève la nécessité du dépistage, encore insuffisant en 2023, et de sa prise en charge puisque la DPP impactera à coup sûr les qualités interactionnelles entre la mère et son enfant et l'entrée dans la parentalité, d'où l'intervention des pédopsychiatres dans cette pathologie maternelle.

Elle rappelle l'utilisation de l'auto-évaluation (échelle d'Edimbourg) et l'existence de l'association Dépression Postpartale Suisse. On comprend d'ailleurs, dans le parcours de Gaëlle, les failles du système, l'incompétence des thérapeutes, la faiblesse des services hospitaliers spécialisés puisque ce ne sera qu'après quatre mois de profonde dépression et de consultations répétées, qu'elle trouvera enfin une alliance thérapeutique avec un psychothérapeute.

Est-ce qu'on guérit d'une DPP?

La DPP se soigne très bien quand on a compris ce qu'elle a réveillé chez la femme. En ce qui concerne Gaëlle, elle aura réalisé que la perte de liberté qu'a engendrée l'arrivée de son fils a déstabilisé son équilibre psychique. Après une longue thérapie, elle a compris son origine et nous en dévoile une partie. Elle dit être devenue une «*warrior*» d'être arrivée au bout de cette période de survie et s'engage maintenant dans l'association Dépression Postpartale Suisse pour venir en soutien aux autres familles.

Un podcast agréable à écouter plein de légèreté et d'espoir sur un sujet lourd, difficile et percutant.

Céline Audemard,
*sage-femme indépendante et hospitalière, membre du conseil consultatif rédactionnel d'*Obstetrica

Vers l'épisode:
https://pages.rts.ch

Vers le site internet de l'association Dépression Postpartale Suisse:
https://postpartale-depression.ch